MUSIQUE & PÉDAGOGIE

La revue **FAMEQ** à la une

volume 31 | numéro 3 | Été 2017

INFORMATION

- Mot du président
- Du violon à l'oreille

PORTRAITS

- 50 ans pour la SMCQ et 20 ans pour son volet jeunesse !

APPROCHES PÉDAGOGIQUES

- *O Passo*

CONTRIBUTIONS ÉTUDIANTES

- L'apport de stratégies de réflexion sur la capacité de création musicale des élèves de premier cycle du secondaire sans acquis musicaux

RÉCITS DE PRATIQUE

- Les Vocalies des Premières-Seigneuries
- Le Festival Jazz Pop de Québec

CHRONIQUES

- Musique et apprentissages!
- Les Musicales de l'éducation

Fédération des Associations de Musiciens Éducateurs du Québec

L'apport de stratégies de réflexion sur la capacité de création musicale des élèves du premier cycle du secondaire sans acquis musicaux

Pierre LOISELLE, *enseignant de musique au secondaire, Commission scolaire de Laval.*
France SIMARD, *professeure associée, Département de musique, Université du Québec à Montréal.*

PIERRE LOISELLE
Crédit photo : Gabrielle Lusignan

FRANCE SIMARD
Crédit photo : Robin Drolet

Nous possédons tous la capacité de créer, mais seule une minorité de personnes arrive à la concrétiser. Dans notre société, les créateurs sont par conséquent une denrée très prisée, peu importe le secteur d'activités : toutes les entreprises du monde sont à la recherche d'employés capables de résoudre des problèmes de manière innovante et de générer des idées novatrices qui leur permettront de se positionner avantageusement par rapport aux concurrents. La créativité n'est donc pas l'apanage des arts. Elle se manifeste au contraire dans tous les domaines comme l'un des principaux vecteurs d'adaptation et de développement. C'est pourquoi la plupart des systèmes d'éducation y accordent une très grande importance. Au Québec, dans le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ), la créativité figure au nombre des compétences transversales à développer chez les élèves dans toutes les matières. En musique, elle est spécifiquement mobilisée par la compétence disciplinaire Créer/Inventer des œuvres musicales. En effet, à travers le processus de création musicale, l'élève doit exploiter et structurer de manière créative des idées, des moyens sonores et des éléments du langage musical. Ce processus de création n'est pas simple et, pour être significatif, le développement de la compétence Créer/inventer devrait prendre appui sur des stratégies pédagogiques appropriées.
Or, les enseignants de musique sont peu outillés pour soutenir le développement de cette compétence, notamment en ce qui a trait aux processus cognitifs qui sous-tendent la créativité.

Mais quels sont ces processus et comment pouvons-nous les stimuler dans un cours de musique? Nous avons trouvé des réponses à ces questions durant notre cheminement dans le programme de la maîtrise en enseignement des arts de l'UQAM. Les cours de pratique supervisée nous ont amenés à élaborer un projet pédagogique novateur et mobilisateur dans lequel les élèves ont réalisé les apprentissages nécessaires à la création d'une œuvre musicale évaluable et adaptée à leur niveau.

Ce court texte exposera les grandes lignes de notre démarche de recherche et montrera de quelle manière la créativité peut être stimulée en classe de musique. Plus spécifiquement, nous verrons que la formulation de critères d'évaluation mesurables et observables a permis de faire une quantification significativement valable de la compétence *Créer* et d'évaluer l'efficacité des séquences d'enseignement élaborées pour engager les élèves dans un processus de création musicale.

LES STYLES COGNITIFS

Plusieurs auteurs se sont penchés sur les styles cognitifs et ont émis l'idée qu'il existe différentes formes de pensée dans la démarche de création. Selon **Cottraux** (2010), le terme *style cognitif* réfère à la manière dont un individu perçoit, mémorise et traite l'information. Parmi les facteurs cognitifs les plus connus, on retrouve la pensée divergente, qui, selon **Besançon** (2011), est un processus mental qui permet de produire de nombreuses idées à partir d'un stimulus unique. Il définit aussi la

Crédit photo : Gabrielle Lusignan

flexibilité mentale comme l'aptitude à trouver différentes solutions à un problème et à envisager un problème sous des angles différents; il ne s'agit pas que de multiplier les idées, mais de changer d'angle d'attaque, de se dégager des habitudes de pensées.

Un autre auteur, Edward **De Bono**, a développé un modèle qui, à notre avis, permet de mieux développer le processus de création chez nos élèves : la pensée latérale. **De Bono** (2013) la définit comme la recherche de solutions à un problème en utilisant des méthodes non orthodoxes qui peuvent même paraître illogiques. La pensée latérale a donc un sens plus large que la pensée divergente, car elle cherche à modifier les méthodes systématiques utilisées pour modifier les concepts et les perceptions dans le but d'en créer de nouveaux. Pour y arriver, l'auteur a choisi d'attribuer un style cognitif particulier à chacun des membres d'une équipe afin de créer ce déséquilibre (modification de perception). Nous détaillerons plus loin ce processus. Dans le cadre de cette recherche-action, nous avons intégré ces processus et avons aussi mis en action la pensée convergente qui, elle, suit un ensemble d'étapes logiques pour parvenir à une solution. **De Bono** (2013) affirme que même les gens qui possèdent un talent créatif ont besoin d'un cadre pour progresser, mais celui-ci doit être souple et flexible, non axé sur la critique, afin que les différents processus de pensée puissent être appliqués sans crainte. En résumé, si le but à atteindre est de stimuler la créativité des élèves, il faut trouver un moyen simple et efficace de faire en sorte que les élèves qui doivent créer puissent appliquer différents styles cognitifs dans leur processus de création. Mais pourquoi vouloir créer? Voici quelques arguments qui mettent en évidence les effets positifs de l'acte de créer.

Biographie de Pierre Loiselle

Pierre Loiselle enseigne la musique à la Commission scolaire de Laval depuis 2008, principalement à l'école secondaire Saint-Maxime. Après des études en guitare jazz, il a entrepris une carrière sur les différentes scènes du Québec comme musicien pigiste, comme membre de différents groupes et comme directeur musical de spectacles en salle. En 2015, il a obtenu une maîtrise en enseignement des arts (concentration musique) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), avec un projet de recherche-action dirigé par France Simard : l'apport de stratégies de réflexion stimulant la créativité sur la capacité de création musicale des élèves du premier cycle du secondaire sans acquis musicaux.

LE CERVEAU CRÉATEUR

Existe-t-il des bienfaits à l'acte de création sur le cerveau des élèves? **Besançon** (2011) a démontré une activité plus élevée du flux sanguin dans le lobe frontal chez des sujets soumis à des tests de pensée divergente. Todd **Lubart** (2003), démontre quant à lui que les gens créatifs présentent une plus grande quantité de neurones qui établissent des connexions entre les six couches corticales du cerveau et que le facteur de la flexibilité mentale est directement lié à une activité neurologique. Ainsi, si on tient compte de la plasticité du cerveau, on peut dire que toutes les actions entreprises dans le cadre des activités de création musicale seront bénéfiques à la croissance du cerveau des élèves et par conséquent à leur apprentissage.

LE PROJET ET L'EXPÉRIMENTATION

Le projet novateur mis de l'avant dans cette recherche-action était au cœur même d'une situation d'apprentissage et d'évaluation qui s'intitule *Sonorisation d'une bande vidéo*. Au terme du projet, les élèves ont tourné eux-mêmes, avec leur appareil mobile, une courte vidéo d'une durée de deux minutes. Ils y ont ajouté, en synchronisation

avec l'image, une piste de bruitage, puis un court thème musical de leur cru pour appuyer l'ambiance de la vidéo.

L'objectif de la démarche était de vérifier l'hypothèse selon laquelle l'utilisation d'une combinaison de séquences d'apprentissages éprouvées au cours des deux années précédentes, arrimées cette fois-ci à l'apport de différents styles cognitifs et de stratégies de pensées

26	Arrivent à faire des rythmes en utilisant la prononciation Martenot
25	Arrivent à compter une pulsation de départ
26	Peuvent utiliser différentes formules rythmiques pour combler une mesure de 4/4, 2/4, 3/4
26	Arrivent à composer une mélodie de 4 mesures en utilisant les notes des accords attribués à ces mesures
24	Peuvent identifier les notes sur la portée en clé de sol
26	Arrivent à jouer ces notes à la guitare - après répétition
26	Appliquent les techniques de base de la répétition en petit groupe : pulsation et répétition en blocs courts
24	Arrivent à synchroniser des frappes de bruitage à une séquence vidéo muette (avec métronome)
26	Fonctionnent bien au sein d'une équipe sans tensions interpersonnelles

Tableau 3 – Vérification des acquis nécessaires pour entamer le projet de création pour les 26 élèves du groupe cible

stimulant la créativité, aurait un effet direct sur la capacité des élèves à produire une création musicale valable, évaluable et mesurable selon des critères et des indicateurs mesurables et observables. Les trois groupes à l'étude étaient en tous points semblables. Les deux groupes de contrôle et le groupe témoin se composaient en moyenne de 26 élèves âgés de 13 ans sans acquis musicaux. Au terme de quatre mois de cours de musique, les élèves avaient acquis certaines connaissances musicales et certains comportements sociaux pour pouvoir travailler en groupe. Voici où en étaient les 26 élèves en deuxième partie d'année :

LE DÉROULEMENT

Nous avons formé 5 groupes d'élèves. En utilisant la méthode du plan cartésien, chaque groupe a produit un plan de montage vidéo. Puis, avec un téléphone, chaque équipe a tourné une vidéo d'une durée de deux minutes. Tous ont ensuite eu à répéter et à exécuter une séquence de bruitage synchronisée avec les images tournées. L'enseignant a enregistré les productions sur son ordinateur. C'est à l'étape de la création du thème musical que les facteurs cognitifs de pensées divergente, latérale et convergente ont été présentés aux élèves du groupe expérimental. C'est notamment avec ce nouvel ajout que la présente recherche-action prenait tout son sens. La mise en application de ces facteurs a été réalisée à partir de la stratégie des six chapeaux de **De Bono** (2013) qui s'est avérée un outil très efficace

Crédit photo : Gabrielle Lusignan

quant à l'attribution, à tour de rôle, des différentes formes de pensée divergente, convergente et latérale. À l'intérieur des équipes du groupe cible, on a attribué à chacun des élèves une étiquette représentant un chapeau imaginaire à porter. À ce chapeau était associé un rôle, un comportement cognitif à adopter dans le processus de production et de sélection des idées. Toutes les idées amenées par les membres des équipes ont dû passer par le processus du jeu de rôles créé par la technique des six chapeaux.

Chapeau blanc : **L'information - Prise en charge des solutions émises par le chapeau jaune et les autres.**

Chapeau rouge : **L'intuition, les sentiments - Aspect conatif. Ce que la tâche ou les solutions inspirent.**

Chapeau noir : **Questionnement des solutions. Pensée convergente. Évaluation des solutions émises par le chapeau jaune et les autres.**

Chapeau jaune : **Possibilités. Pensée divergente en rapport avec la pensée convergente.**

Chapeau vert : **Nouvelles possibilités. Prise de risques, pensée latérale, amorçant le *brainstorming*.**

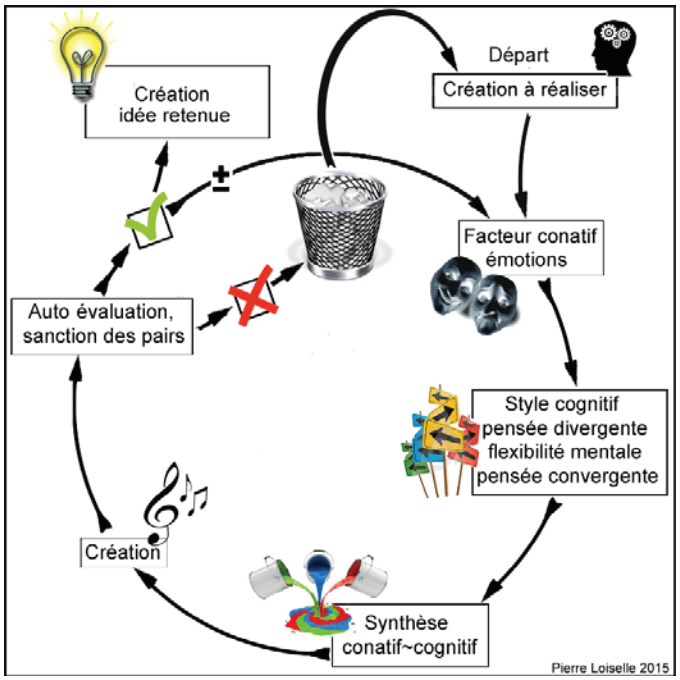
Chapeau bleu : **Retour critique, évaluation des choix. Pensée convergente, régulation de la situation.**

En exemple, l'étiquette du chapeau bleu et le rôle de celui-ci.
Crédit image : Pierre Loiselle

Biographie de France Simard

France Simard est professeure associée au Département de musique de l'UQAM. Elle détient un doctorat en sciences biomédicales de l'Université de Montréal et a complété un stage postdoctoral à l'UQAM où elle a étudié les bases neurologiques de la mémoire de travail chez l'enfant musicien. Ses recherches portent sur les mécanismes neurologiques qui supportent le développement de la mémoire de travail chez l'enfant. Pour ce faire, elle utilise l'électroencéphalographie chez les enfants. Ses autres intérêts de recherche portent sur les rythmes cérébraux associés à la mémoire (EEG), la relation entre le développement moteur et le développement cognitif de l'enfant. Elle est chercheure au laboratoire Cerveau, Motricité, Langage de l'UQAM.

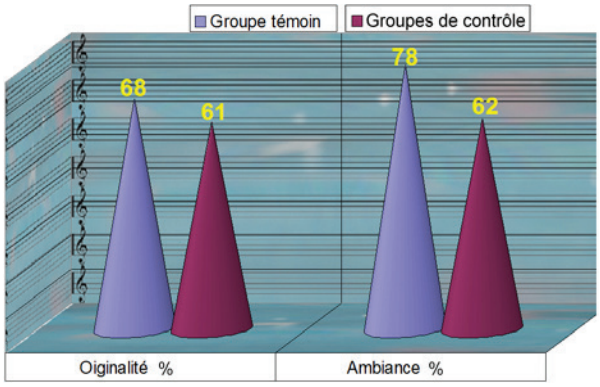
Le résultat de chaque démarche de création a été soumis à l'approbation des pairs. Une idée proposée faisait face à trois destins. Une sanction majoritairement positive la propulsait au rang d'idée retenue; une approbation mitigée la renvoyait au départ et elle devait refaire le cycle; une mauvaise cote la conduisait à la poubelle. Nous avons nommé ce cycle *progression cyclique de création*.

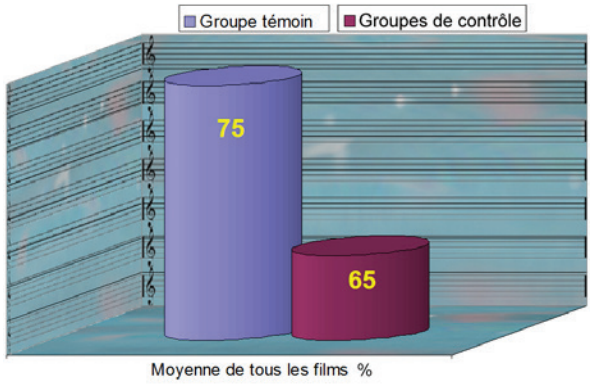


Progression cyclique du processus de création.
Crédit image : Pierre Loiselle

Au cours de cette activité, les élèves ont appris **à ne pas avoir peur du ridicule, de l'erreur ou de la compétition, à faire preuve de flexibilité en acceptant les idées des autres, à prendre des risques et à mettre de côté la logique au profit du renouveau.** Il a été noté que les élèves ont utilisé d'emblée la stratégie des six chapeaux de la réflexion stimulant la créativité en tout temps. Une fois tous les thèmes musicaux créés, répétés, interprétés par les élèves et sauvegardés par l'enseignant, il a fallu **évaluer chaque vidéo** et tenter ensuite d'interpréter les résultats obtenus.

Afin d'assurer la solidité et la précision de l'évaluation des différentes productions, un panel de juges a été formé. Aucune définition explicite de ce qu'est la créativité ne fut fournie aux juges et tous les films, ceux du groupe expérimental et ceux des groupes contrôles, furent projetés dans un ordre aléatoire. La grille d'observation utilisée par les juges comportait des critères précis tels que le respect des règles, l'originalité, la prise de risque, la nouveauté, l'exploitation des ressources, la complexité et, surtout, la création de l'ambiance. Chacun de ces critères possédait également plusieurs indicateurs observables. Ainsi, après analyse et compilation des résultats attribués par les juges, la moyenne générale du groupe expérimental fut de 10 % supérieure à celle des groupes de contrôle. L'amélioration la plus importante fut notée au critère de l'ambiance qu'apporte le thème musical créé au film produit.





EN CONCLUSION

Sans savoir qu'ils expérimentaient des styles cognitifs, les élèves du groupe expérimental ont mis en œuvre la pensée divergente, la pensée latérale, la prise de risques, le *brainstorming* et la pensée convergente. Aussi serait-il faux de prétendre que les équipes des groupes de contrôle n'ont pas mis en œuvre tous ces styles cognitifs.

Dans tout travail de groupe, une action apparentée à la méthode des six chapeaux survient de façon naturelle, non provoquée. Il n'y avait certes pas absence totale de pensées stimulant la créativité, mais celles-ci n'étaient ni structurées ni encadrées. La présence non intentionnelle de cette action naturelle de styles cognitifs pourrait expliquer que l'on ne retrouve pas de différence énorme entre les moyennes générales des groupes. Par contre, si, selon **Barth** (2013), l'esprit ne comprend que ce qu'il sait construire, les élèves du groupe expérimental sont maintenant à même de comprendre comment construire une action créatrice et peuvent faire intervenir consciemment différents styles cognitifs et ainsi transférer ces connaissances dans d'autres domaines.

On peut retrouver tous les éléments, démarches et grilles d'évaluation de cette activité sur le site : www.pierreloiselle.com

RÉFÉRENCES

Barth, B.-M. (2013). Élève chercheur, enseignant médiateur. Paris : Retz.
Besançon, M. (2011). Les clés de la créativité. *Cerveau & Psycho* 46, Édition Internet, Paris.
Besançon, M. Lubart, T., Barbot, B. (2013). Creative Giftedness and educational opportunities. *Educational & Child Psychology* 30 (2): 79-88.
Cottraux, J. (2010). À chacun sa créativité. Paris : Odile Jacob.
De Bono, E. (2013). *La boîte à outils de la créativité*. Paris : Eyrolles.
Lubart, T. et *al.* (2003). *Psychologie de la créativité*. Armand Colin, ePub.